



Entretien d'Europartenaies

Les 30 ans du programme Erasmus

Lundi 19 juin 2017, de 18h à 19h30

Ecole Nationale d'Administration

2, avenue de l'Observatoire, Paris 6e

avec

Béatrice ANGRAND, *Secrétaire Générale de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ)*

—
Compte-rendu
—

Introduction

Béatrice Angrand ouvre la conférence en faisant le lien entre l'Office franco-allemand pour la jeunesse qu'elle dirige et le programme Erasmus (renommé aujourd'hui *Erasmus Plus*) : tous deux encouragent en effet la mobilité des jeunes Européens et font la promotion des échanges interculturels en Europe. L'OFAJ était d'ailleurs avant-gardiste sur les sujets de la jeunesse et de l'éducation puisqu'il a été créé en 1963 avec la signature du Traité de l'Elysée par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer.

Le thème de l'Entretien la pousse néanmoins à aller plus loin dans sa réflexion, elle décide alors de parler plus largement de la mobilité internationale des jeunes, de la démocratisation ou non du programme Erasmus et des projets de l'Union européenne pour l'améliorer, le tout en gardant son point de vue de Secrétaire Générale de l'OFAJ.

I - Histoire et chiffres du programme

Béatrice Angrand commence son propos avec le proverbe "*Les voyages forment la jeunesse*" (en allemand : *Reisen bilden*). Elle tente à travers cette phrase de représenter le voyage comme un développement humain et professionnel qui s'impose de plus en plus dans notre société. De manière générale, le programme Erasmus est connoté positivement, ce qui n'est pas toujours le cas de tous les programmes (ceux de l'OFAJ sont par exemple moins populaires qu'Erasmus). Le succès de ce projet est tel qu'il est aujourd'hui l'une des rares incarnations de l'Europe avec l'euro.

Erasmus a été créé en 1987 et fête donc ses 30 ans cette année. 4 millions de jeunes Européens y ont participé et ont bénéficié d'une bourse pour la mobilité. Au fil des ans, le nombre de participants a augmenté, témoignant du succès de projet (l'année du lancement du programme, seuls 3000 personnes avaient effectué un séjour Erasmus). Depuis 1987, ce sont un peu plus d'un millions de jeunes Français qui ont fait un Erasmus à l'étranger. Les pays qui attirent le plus de participants sont l'Espagne, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

Erasmus n'était pourtant pas le seul programme lié à l'éducation et à la jeunesse, nous rappelle **Béatrice Angrand**. Il y avait déjà à titre d'exemple le programme Leonardo da Vinci, qui mettait en oeuvre une politique de formation professionnelle des jeunes en Europe (en regroupant tous les programmes qui existaient, on comptait alors environ 9 millions de participants à des programmes de mobilité internationale). Aujourd'hui, tous ces programmes sont désormais regroupés un seul : Erasmus Plus, créé en 2014 et comprenant désormais une dimension professionnelle avec les échanges d'apprentis et de professeurs. **Béatrice Angrand** explique que Erasmus Plus est le résultat d'un état des lieux effectué par la Commission européenne en 2012. L'année suivante, l'institution s'est résolue à souligner l'importance de renforcer les liens du programme avec le monde du travail, et c'est suite à cette réflexion qu'est né Erasmus Plus.

Il existe des inégalités régionales très diverses entre pays participants au programme Erasmus : **Béatrice Angrand** rappelle que les petits pays semblent recevoir plus de jeunes que les grands pays en raison de leur plus faible population.

II - Bilan du programme Erasmus

Béatrice Angrand explique que le programme Erasmus dispose de nombreux atouts : on lui reconnaît l'augmentation de l'employabilité des jeunes, une contribution au sentiment d'appartenance à l'Union européenne et à l'ouverture d'esprit ainsi qu'une capacité d'adaptation à travailler à l'international. 84% des étudiants Erasmus parlent d'un réel avantage linguistique, avantage que **Béatrice Angrand** tient à nuancer dans la mesure où il s'agit plutôt d'un avantage en anglais, puisque les Erasmus communiquent principalement en anglais entre eux.

En outre, les objectifs ont été revus : aujourd'hui, Erasmus se met réellement au service de la

politique d'éducation européenne et se positionne en faveur d'une plus grande synergie entre les engagements formels et informels. **Béatrice Angrand** ajoute qu'il crée plus de liens avec le monde du travail et que les effets du programme sont plus quantifiables sur le sentiment de citoyenneté européenne.

Béatrice Angrand donne ensuite quelques chiffres : en 1987, le budget consacré à Erasmus s'élevait 85 millions d'euros. Le financement du programme a toujours connu une tendance à la hausse, si bien qu'il a atteint les 600 millions d'euros de budget en 2014. L'ambition de l'Union européenne est de monter ce chiffre à 14 milliards d'euros d'ici 2020 (projet particulièrement appuyé par la France et l'Allemagne).

Béatrice Angrand dénonce toutefois une surreprésentation des filières lettres/sciences humaines/ingénierie, il n'y a par exemple pas assez d'étudiants en santé qui effectuent un séjour Erasmus. En outre, les bénéficiaires subissent les déterminismes sociaux : de faibles bourses sont attribuées aux Erasmus, ce qui peut rapidement en faire un investissement financier important. Ainsi, le programme serait plutôt réservé aux personnes favorisées.

III - Propositions concrètes pour développer Erasmus

En tant que Secrétaire Générale de l'Office franco-allemand pour la jeunesse et donc experte des questions liées à l'éducation et la jeunesse, **Béatrice Angrand** s'efforce de faire des propositions concrètes pour améliorer Erasmus. Selon elle, augmenter les financements destinés à Erasmus ne suffira pas. Il est nécessaire d'abord d'augmenter le nombre d'apprentis partant en Erasmus, comme le promet le président Emmanuel Macron, mais cela sera difficile compte tenu de l'incompatibilité de plusieurs systèmes d'apprentissage européens. Cependant, il est nécessaire de travailler sur cette idée car si nous avons bien la reconnaissance du système LMD (Licence-Master-Doctorat) aujourd'hui, il est possible de faire de même avec l'apprentissage en Europe.

De plus, **Béatrice Angrand** propose de renforcer les séjours linguistiques et d'uniformiser le système éducatif primaire afin que la mobilité se fasse plus tôt chez les jeunes. Il faut également améliorer la diversité sociale parmi les participants du programme Erasmus et mettre l'accent sur l'information. Rationaliser l'offre et travailler sur l'information avec les structures est pour **Béatrice Angrand** une priorité. Former les prescripteurs (enseignants et directeurs) et les sensibiliser aux atouts de la mobilité permettra de mieux informer les jeunes à ces programmes.

Enfin, **Béatrice Angrand** conclut son exposé en citant cette phrase de l'auteur autrichien Stefan Zweig dans sa biographie de l'humaniste Erasme : "*Au lieu d'écouter les vaines prétentions des roitelets, des sectateurs et des égoïsmes nationaux, la mission de l'Européen est au contraire de toujours insister sur ce qui lie et ce qui unit les peuples, d'affirmer la prépondérance de l'européen sur le national...*"

Débat avec le public

Le débat avec le public s'ouvre sur la difficulté de lutter contre l'insuffisance de la démocratisation d'Erasmus. En effet, l'aspect financier du programme peut décourager de nombreux jeunes, ce qui contribuerait à discriminer les publics les plus fragilisés.

Le public continue la discussion en abordant la question de la légitimité de l'anglais, au sein du programme Erasmus et en Europe. Peu d'autres langues sont parlées durant cette expérience, **Béatrice Angrand** explique que, certes, cela a permis d'améliorer la pratique de l'anglais, mais que cela a un impact négatif sur la pratique des autres langues étrangères.

Béatrice Angrand ajoute que la validation de la formation faite en Erasmus demeure encore aujourd'hui compliquée. A titre d'exemple, l'Office franco-allemand pour la jeunesse va délivrer aux participants du programme Voltaire (un programme franco-allemand destiné aux collégiens et lycéens consistant en un séjour de 6 mois) un livret de compétences attestant de leur formation à l'étranger.